

La recherche interventionnelle : une source d'innovations pour les interventions en psycho-oncologie ?

K. Lamore · D. Ogez

Reçu le 26 janvier 2022 ; accepté le 8 février 2022
© Lavoisier SAS 2022

La revue *Psycho-Oncologie* évolue. Pour offrir toujours plus de diversité, nous publierons désormais dans chacun des numéros un dossier thématique de 5–6 articles et des articles hors thématique soumis spontanément par leurs auteurs. La revue se veut collaborative et nous invitons ainsi l'ensemble de la communauté à y soumettre son travail. Chaque manuscrit sera soumis à une expertise par des pairs et devra être déposé sur la plateforme de soumission disponible à l'adresse suivante : <http://lavoisier.fontismedia.com/psol/>.

Psycho-Oncologie s'intéresse à tous les aspects psychosociaux, comportementaux et éthiques du cancer. Les thèmes couverts concernent : la qualité de vie, les soins palliatifs, les soins de support, la psychiatrie, la psychologie, la sociologie, la philosophie, le travail social et les soins infirmiers. Votre sujet répond aux objectifs de la revue ? Alors nous vous invitons à soumettre vos travaux pour publication dans nos prochains numéros.

Pour ce premier numéro de 2022, nous vous proposons un dossier thématique sur la recherche interventionnelle en psycho-oncologie, composé de cinq articles. Deux articles en dehors de cette thématique et présentant les travaux de chercheurs et cliniciens viennent compléter ce numéro.

Dossier thématique : La recherche interventionnelle en psycho-oncologie

Une définition et un cadre méthodologique en construction

La recherche interventionnelle connaît un essor important depuis ces dernières années. De nombreux chercheurs, aussi bien en France qu'à l'international, abordent ce sujet [1–3]. Qu'est-ce que la recherche interventionnelle ? Pour introduire ce sujet, nous commencerons par un article rédigé par les coordinateurs de ce numéro afin d'aborder le cadre méthodologique recommandé lorsqu'une recherche interventionnelle est réalisée en sciences humaines et sociales. Nous vous y proposerons une définition de la recherche interventionnelle, puis quelques modèles qui peuvent être utilisés comme cadre théorique dans le développement et l'évaluation d'une intervention en psycho-oncologie. À travers ce travail, une réflexion est proposée sur l'évolution attendue de ces cadres théoriques afin d'avoir un modèle plus approprié aux méthodes que nous utilisons en psychologie. Cela permettrait de mieux prendre en compte la complexité des interventions développées afin de mieux les évaluer.

Des interventions aux bénéfices des patients

Une intervention a souvent pour objectif de traiter un problème de santé spécifique, que ce soit un symptôme ou un comportement à risque [2]. C'est dans ce cadre que les chercheurs et cliniciens développent des interventions. Toutefois, avant leur mise en place en pratique clinique courante, il est nécessaire d'en évaluer ses effets. C'est ce qu'ont fait les différents auteurs publiés dans ce numéro. Précisons que les recherches interventionnelles utilisent souvent des méthodes issues des thérapies cognitives et comportementales (TCC), ce qui est également reflété dans ce numéro. Toutefois, d'autres cadres épistémologiques sont également utilisés en recherche interventionnelle.

K. Lamore (✉)

Université de Lille, CNRS, UMR 9193 – SCALab – Sciences Cognitives et Affectives, F-59000 Lille, France
e-mail : kristopher.lamore@univ-lille.fr

Université de Paris, Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (EA 4057),
F-92100 Boulogne-Billancourt, France

D. Ogez (✉)

Département d'anesthésiologie et médecine de la douleur, université de Montréal, H3T1J4 Montréal, Québec, Canada
e-mail : david.ogez@umontreal.ca

CIUSSS de l'Est-de-l'île-de-Montréal,
hôpital Maisonneuve-Rosemont,
H1T2M4 Montréal, Québec, Canada

Le second article de ce dossier thématique sur la recherche interventionnelle en psycho-oncologie concerne l'utilisation des TCC pour prendre en charge l'insomnie. L'insomnie peut concerner jusqu'à deux patients sur trois pendant ou après les traitements pour un cancer. Face à ce problème majeur, Diane Boinon et ses collègues ont ainsi souhaité améliorer la prise en charge de ces difficultés en France. Pour cela, elles ont réalisé une première étude qui avait pour objectif d'adapter un programme québécois de thérapies cognitives et comportementales. Ce programme utilise un format en ligne et il a montré son effet pour traiter l'insomnie : 30 % des participants ne rapportaient plus d'insomnie à la fin du programme. Des résultats encourageants qui ont rapidement conduit à des axes d'amélioration, notamment pour favoriser l'adhésion et la participation au programme. Ces chercheurs présentent dans leur article le protocole modifié de leur intervention, actuellement testé dans leur seconde étude.

Également utilisée en TCC, la méditation de pleine conscience, aussi connue sous le terme anglais *mindfulness*, a déjà fait l'objet de nombreux écrits et travaux. Utilisée par de nombreux cliniciens formés, cette technique est connue en oncologie pour ses effets notamment sur la gestion de l'anxiété, des douleurs et des nausées. Dre Audrey Couillet et ses collègues ont souhaité s'y intéresser de plus près. Dans un premier temps, ils ont évalué la faisabilité d'implémentation de tels ateliers en complément de la prise en charge habituellement en cancérologie, et notamment lors d'une utilisation en distanciel au début de la crise sanitaire en 2020. Ainsi, elles ont souhaité compléter l'offre de soins en soins de support au sein de leur établissement et étudier l'adhésion des patients et les effets observés. Et les premiers résultats sont plus qu'encourageants ! Il a été observé une diminution de l'anxiété, des douleurs et des nausées chez les participants. Bien que cette étude ait été réalisée sur un petit échantillon, l'intervention semble avoir un réel intérêt aussi bien en présence qu'en distanciel. Néanmoins, ces résultats demandent d'être validés dans une étude de plus grande envergure.

Dans la gestion de l'anxiété, une autre méthode existe : la cohérence cardiaque. C'est un exercice de respiration qui entraîne une variabilité du rythme cardiaque. Dans leur article, Dre Estelle Guerdoux et ses collègues présentent l'intérêt de cette méthode et le protocole de leur étude. Leur objectif est d'évaluer l'implémentation d'une pratique quotidienne de cohérence cardiaque chez des patients en attente d'une chirurgie pour carcinose péritonéale. En recherche interventionnelle, il est effectivement très fréquent de publier des protocoles d'études afin d'avoir une évaluation par les pairs de la méthode qui sera utilisée et de pouvoir diffuser rapidement les pistes d'interventions en cours d'évaluation. Nous attendons avec impatience la suite de leur travail.

Des outils à destination des soignants pour mieux accompagner les patients

La recherche interventionnelle est réalisée, dans la plupart des cas, aux bénéfices des patients ou de leurs proches. Cependant, certains chercheurs et cliniciens développent des programmes à destination des soignants et qui visent à développer de nouvelles compétences ou à modifier la prise en charge proposée aux patients. C'est le cas de la formation Rel@x développée par l'équipe du Pr Serge Sultan, dont le Pr David Ogez fait partie. Plusieurs approches non pharmacologiques existent pour réduire la détresse procédurale associée aux nombreux soins douloureux conduits en oncologie pédiatrique. La communication hypnotique est une de ces techniques. Elle est souvent prodiguée par un hypnothérapeute qui accompagne l'infirmière dans ces gestes. Rel@x est une formation à la communication hypnotique qui permettrait aux infirmières d'utiliser elles-mêmes cette technique durant les soins douloureux. Les auteurs ont mené une étude de faisabilité de Rel@x auprès de cinq infirmières et leurs patients. Les résultats ont montré qu'à l'issue de la formation, la plupart des infirmières avaient parfaitement acquis ces techniques et que les effets de leur pratique se ressentaient sur les niveaux de douleur et de détresse de leurs patients. Dans ce contexte, les auteurs ont amélioré le dessein de la formation Rel@x selon les avis de ces participantes, et mènent en ce moment une étude qui évalue une implémentation plus large de ce programme de formation.

En complément — Réflexions cliniques sur les interventions

Pour aller plus loin dans ce numéro, nous vous proposons de découvrir deux articles. Ils analysent, de façon commentée, les interventions proposées par différentes psychologues. Ces écrits ne s'inscrivent pas stricto sensu dans le cadre d'une recherche interventionnelle, mais ils présentent un grand intérêt. En effet, il est important de discuter d'interventions qui peuvent être proposées en pratique clinique habituelle.

La relation psychanalytique Sapir

Le cancer et ses traitements entraînent des attentes aussi bien corporelles que psychologiques. C'est en partie pour cela que depuis plusieurs années, les pratiques psychocorporelles sont de plus en plus connues et utilisées en oncologie. Présentées dans deux articles de ce numéro, l'hypnose et la cohérence cardiaque sont deux thérapies ou techniques psychocorporelles pour lesquelles des recherches interventionnelles ont été réalisées. En complément, il nous a semblé pertinent de vous proposer l'article d'Anne-Marie Bourdot.

Elle nous présente la relaxation psychanalytique Sapir [4] et discute de son intérêt pour les soignants. Ces derniers voient et touchent les corps des patients souvent meurtris par les traitements. Cette méthode permettrait aux soignants de donner sens à des situations professionnelles déstabilisantes.

Quels facteurs guident nos choix d'intervention en oncologie et en soins palliatifs ?

Clarisse Defer et Marie Solange Bernatchez complètent ce numéro par leurs réflexions sur l'offre de services psychologiques en oncologie et soins palliatifs qu'elles peuvent proposer dans des services hospitaliers à Montréal (Canada). Ces réflexions nous permettent d'apprécier les points communs et les différences entre les prises en charge qui peuvent être offertes au Canada versus dans les autres pays francophones. Avec une approche intégrative de la psychologie, ces deux cliniciennes expliquent comment leur formation à différentes approches thérapeutiques leur permet de tenir compte des expériences personnelles, d'être flexibles et créatives dans les interventions qu'elles proposent, tout en essayant de répondre au mieux aux besoins de leurs clients. La lecture de ce travail permettra sans doute aux cliniciens d'y trouver un écho quant à leur propre pratique et de servir de support de réflexion pour la formation des futurs cliniciens.

Les travaux présentés dans ce numéro démontrent l'innovation constante des cliniciens et des chercheurs dans l'accompagnement psychologique proposé aux personnes confrontées à un diagnostic de cancer. Ce travail se fait de plus en plus en interaction avec l'ensemble des professionnels travaillant en cancérologie. Cela permet ainsi de développer des recherches multidisciplinaires. Les interventions que nous proposons peuvent alors faire l'objet de travaux de recherche, tout comme être l'objet d'une réflexion afin de continuer d'alimenter nos pratiques.

Liens d'intérêt : les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt

Références

1. Hawe P, Potvin L (2009) What is population health intervention research? *Can J Public Health* 100:118–114
2. Ninot G, Boulze-Launay I, Bourrel G, et al (2018) De la définition des interventions non médicamenteuses (INM) à leur ontologie. *Hegel* 8:21–7
3. Alla F, Kivits J (2015). La recherche interventionnelle en santé publique : partenariat chercheurs-acteurs, interdisciplinarité et rôle social. *Santé publique* 27:303–4
4. Sapir M (1996) *La relation au corps : psychosomatique, formation, relaxation*. Dunod, Paris, 261p